

Alexandra Rubin
Mai 2007

Présentation pour les Journées romandes de l'animation socioculturelle 7 et 8 mai 2007 à Renens/Vaud

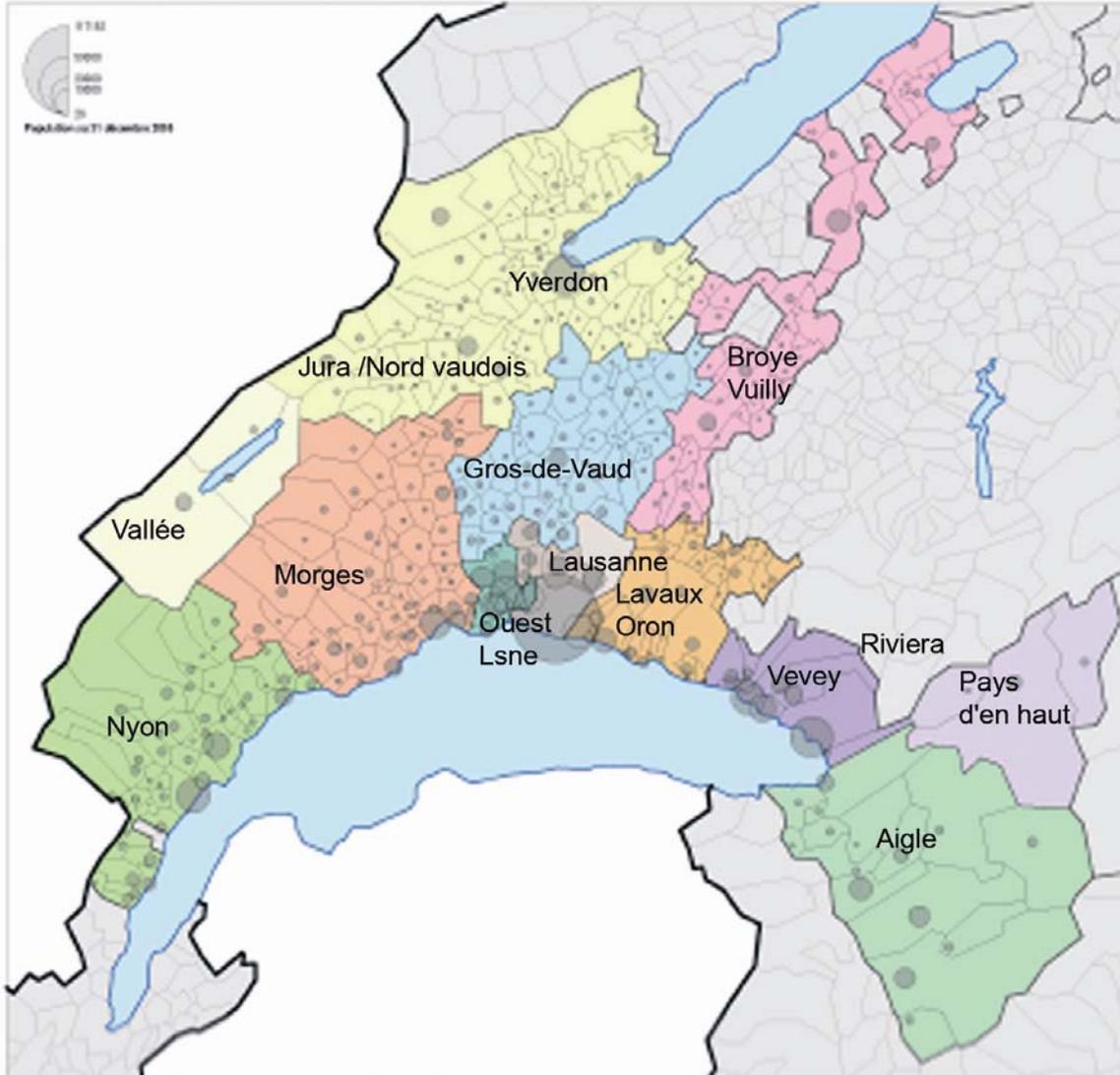
Panorama du Canton de Vaud – Les lieux d'animation socioculturelle

A travers quelques cartes traverser

Quelques caractéristiques du canton

L'implantation : des centres socioculturels, des travailleurs sociaux de proximités et de l'animation auprès des aînés

Quelques caractéristiques



Le canton de Vaud c'est 378 communes - Un territoire vaste, des spécificités régionales, diverses réalités.

Des région urbaine à forte densité:

Côte/Lavaux/Riviera/Agglomération

Lausannoise/Yverdon qui concentrent les activités, de nombreux services et une plus grand diversité d'équipements

Alors que les vallées et campagnes comme le Pays d'en haut/Nord Vaudois-Jura/ vivent une autre réalité, plus éloignés et rural. Dans la Broye et Gros de Vaud on retrouve un fort investissement par les industries

650'791 habitants pour le canton le plus grand de suisse occidentale,

23% ont moins de 20 ans, 19% plus de 65 ans, dont 4% de plus de 80 ans

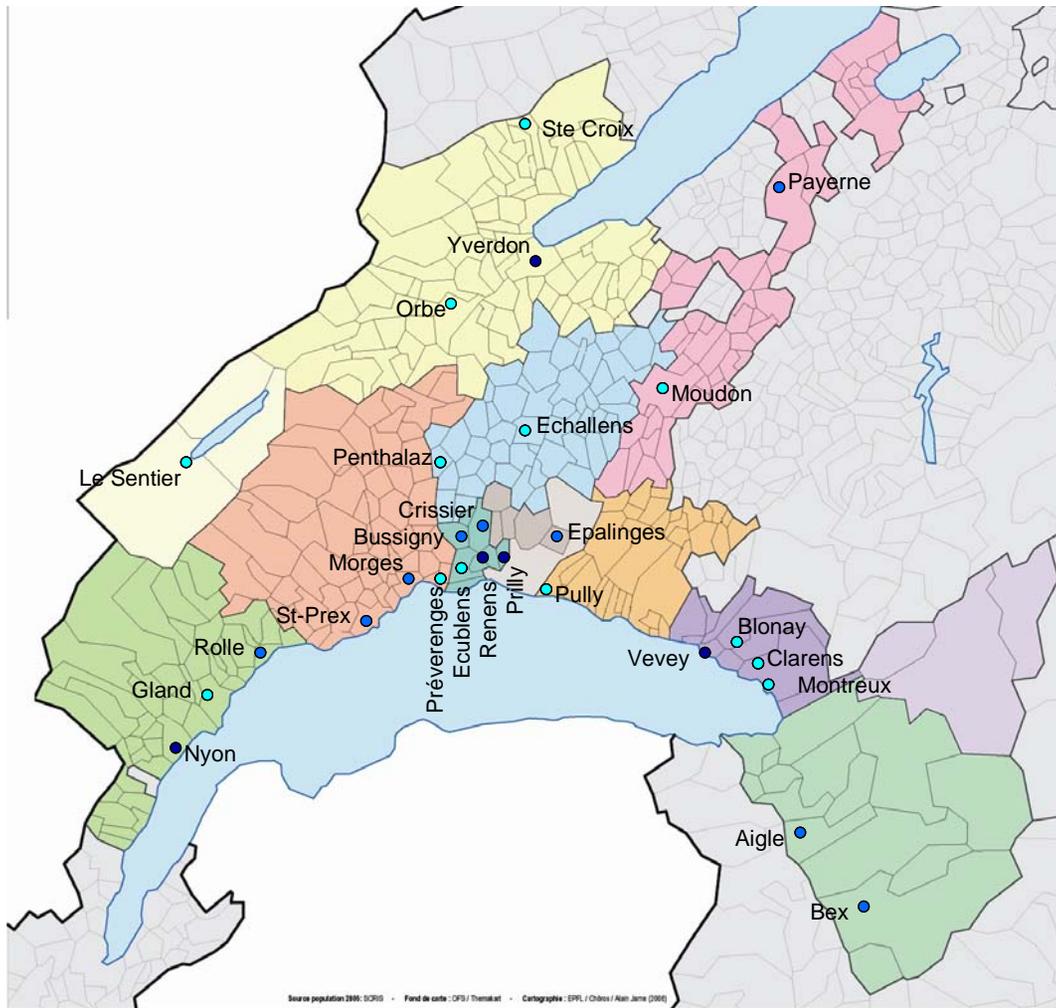
On retrouve une proportion élevée de personnes âgées dans les régions de montagne (jura, vallée, pays d'en haut) et à proximité des centres urbains, en particulier Lausanne et l'est de l'arc lémanique (ceci s'explique notamment par l'accessibilité facilités aux services et aux soins)

Alors que les jeunes sont, proportionnellement, peu nombreux dans ces régions avec une proportion plus élevée dans les régions périurbaines, telle la région d'Echallens, d'Oron ou de Rolle.

A noter en 2000, 37% des ménages sont constitué d'une seule personne, 30 % par des couples sans enfants, à mettre en lien avec le vieillissement de la population et de nombreux couples âgés vivant sans enfants.

Avec 28% d'étrangers, Vaud est la 3e canton après Genève et Bâle-Ville à dépasser la moyenne nationale 41% y vivent depuis plus 10 ans, ¼ depuis moins de 5 ans, constituant une grande richesse et diversité culturelle avec plus de 50 nationalités représentées.

Les centres dans le canton



27 centres dans le canton en dehors de Lausanne plutôt à vocation de centre pour jeunes parfois aussi pour enfants. Des centres qui ouvrent suite à une mobilisation des jeunes, de pétitions, appuyées ou non d'études, ou des centres souhaités par les communes pour répondre à des problèmes, souvent liés à la jeunesse.

A relever aussi, l'activité de nombreuses associations d'entraide familiale qui proposent des ateliers pour enfants, des services pour les familles, gèrent les structures d'accueil pour la petite enfance ou les ludothèques par exemple.

Dès les années 50, les premiers centres ouvrent leurs portes à Vevey et Yverdon pour les plus vieux, dans les années 70 suivi de Prilly, Renens, Nyon. (en bleu nuit)

Entre 1980 et 1999: Morges, Bussigny, Payerne, St-Prex, Crissier, Rolle, Bex, Epalinges, Aigle (en bleu moyen)

Depuis 2000, 11 centres: Pully, Montreux/Clarens, Echallens, Ecublens, Moudon, Blonay, Penthalaz, Prévèrenge, Gland, Sainte-Croix, Le Sentier, Orbe. (en bleu clair)

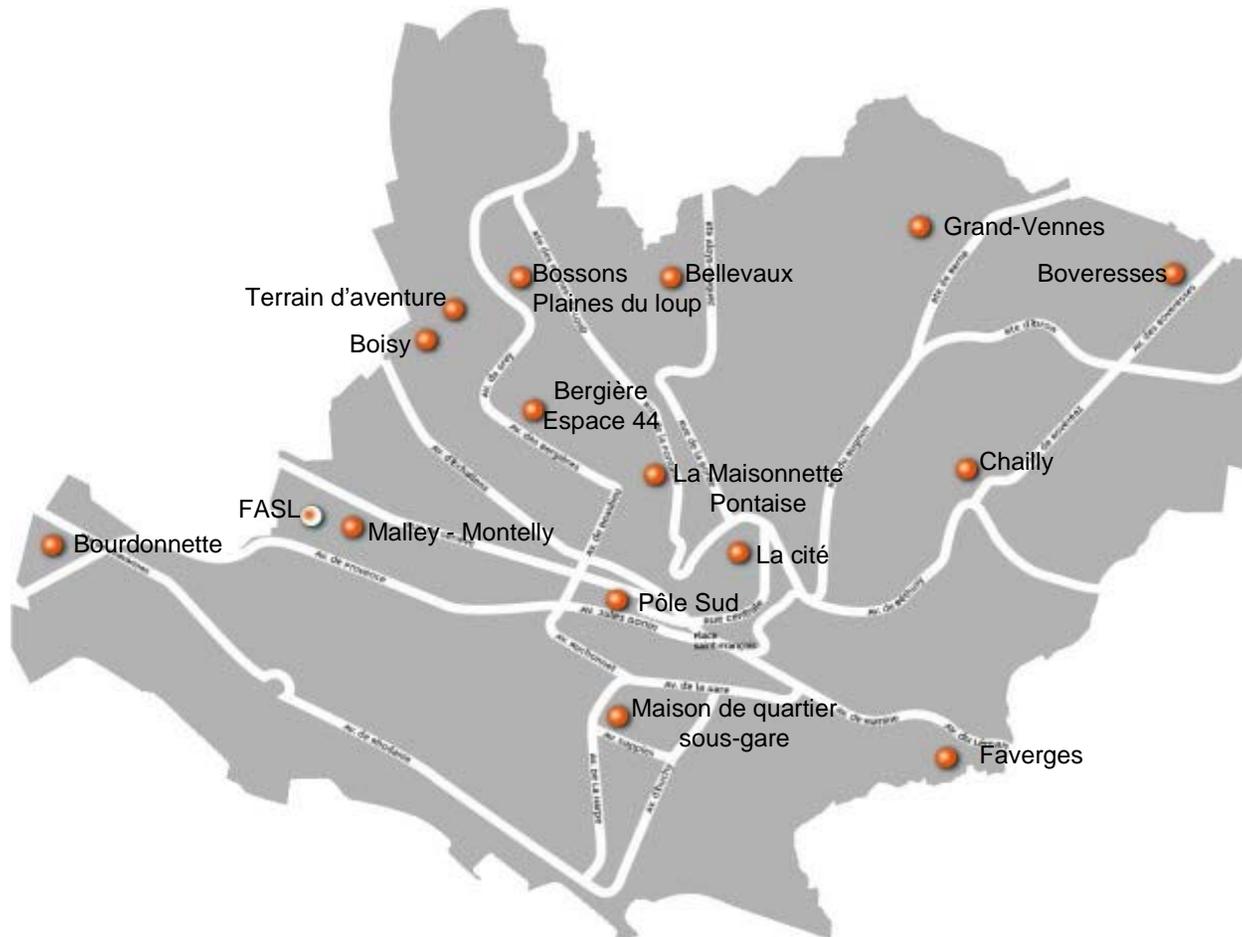
Des centres associatifs plus ou moins financés par les communes (de Fr. 20'000 à plus de Fr. 600'000, avec une moyenne de Fr. 250'000 de budget de fonctionnement), ou des services communaux rattachés à des services comme Jeunesse et sport ou dépendant directement d'un dicastère (Municipal) avec la collaboration que cela implique avec les services de l'administration comme la bourse, les travaux, domaines, etc.

Un taux d'encadrement en moyenne de 140% (de 25% à 490% Ept occupés par 1 à 6 animateurs en moyenne 2 à 3 par centre), beaucoup de centres ouvrent avec un seul AN à faible %, des niveaux de formation variable, en partie de d'écoles sociales mais souvent issus d'autres professions. A noter une tendance à se

professionnaliser de plus en plus, avec aussi une logique des autorités, suite à des problèmes, à rechercher des ES.

Un Intercentre vaudois réunit les animateurs du canton pour des échanges et partage d'expérience toutes les 6 à 8 semaines. Un collectif informel mais qui existe depuis plus de 25 ans, il permet aux animateurs, parfois isolés dans leurs communes de se retrouver et confronter leurs expériences ou difficultés.

15 lieux à Lausanne

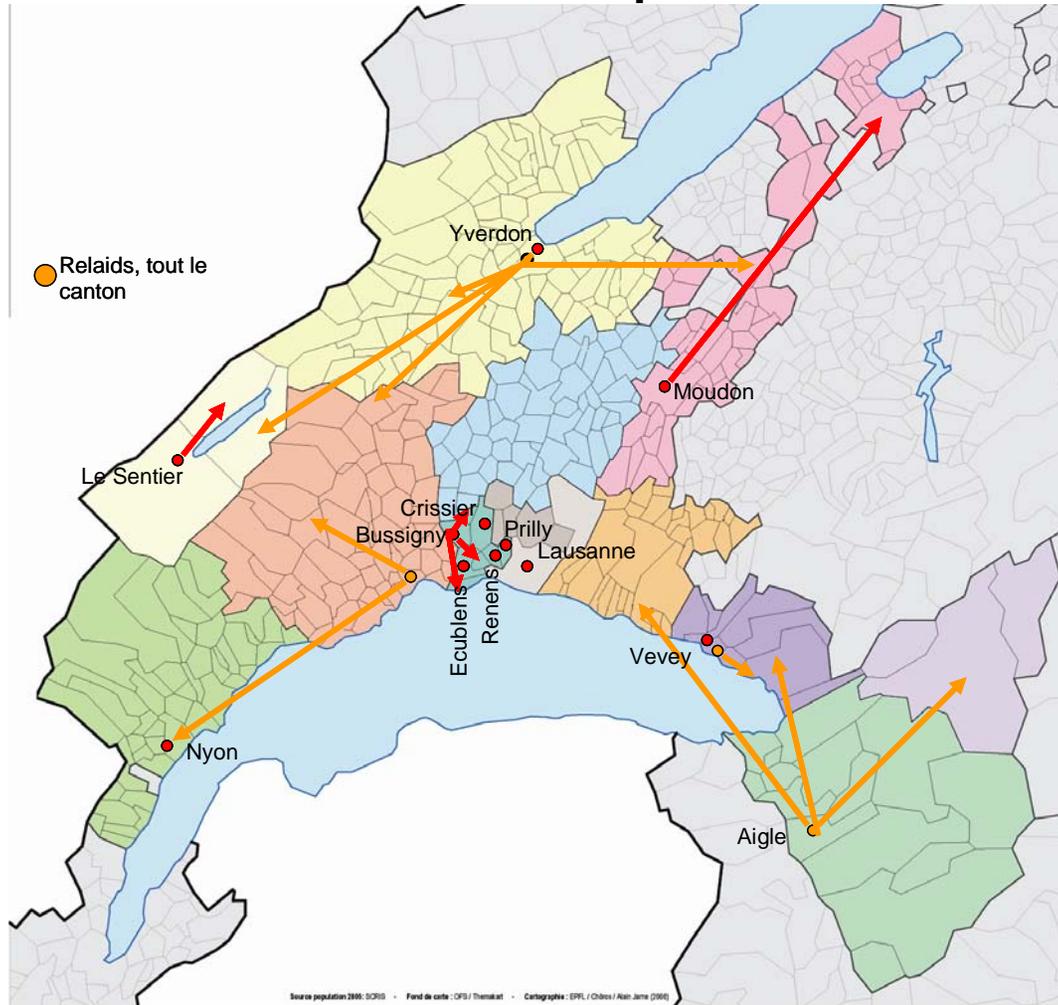


La FASL pour coordonner 1 terrains d'aventure, 14 centres de quartiers, autant de comités d'association, L'employeur de plus de 80 collaborateurs, un budget de plus de 7 millions pour l'ensemble

Une offre diversifiée pour les enfants, les adolescents, les adultes, les familles, les migrants, les pers. handicapées et les aînés, et une attention particulière, plus spécifique à la dynamique installée en ville, pour favoriser le lien social.

Parmi les plus vieux centres de la ville et du canton, Bellevaux et la Pontaise Suivi par un dizaine d'autres centres entre 1970 et 1980. Et finalement Faverges, Malley-Montelly et le terrain d'aventure parmi les plus récents, ouverts fin des années 90/début 2000 Une charte avec la ville de Lausanne, une convention de travail, contrairement au centre du canton où il y a de grandes disparités. Suscité par la démarche des Quartier 21, une réflexion et un débat s'est ouvert autour de la logique des maisons de quartier

Les travailleurs sociaux de proximité



Les TSP, regroupent différentes dénomination: travail de rue, éducation ou animation de proximité ou de rue, TSHM. Se caractérisent par une intervention vers les publics dans la proximité, hors-murs et par une intervention en réseau. Une plateforme vaudoise coordonné par Relier, sur un mandat du SSP (service de la Santé publique) pour favoriser une cohérence du dispositif.

Diverses structures porteuses: centre d'accueil et de soutiens, Espaces Prévention dépendant de l'OMSV (Organisme Médico Social Vaud, gère aussi CMS/l'aide à domicile) et des services communaux rattachés ou non au centre pour jeune. Dans tous les cas, une action qui s'inscrit en lien avec les structures existantes et souvent dans une logique de santé communautaire.

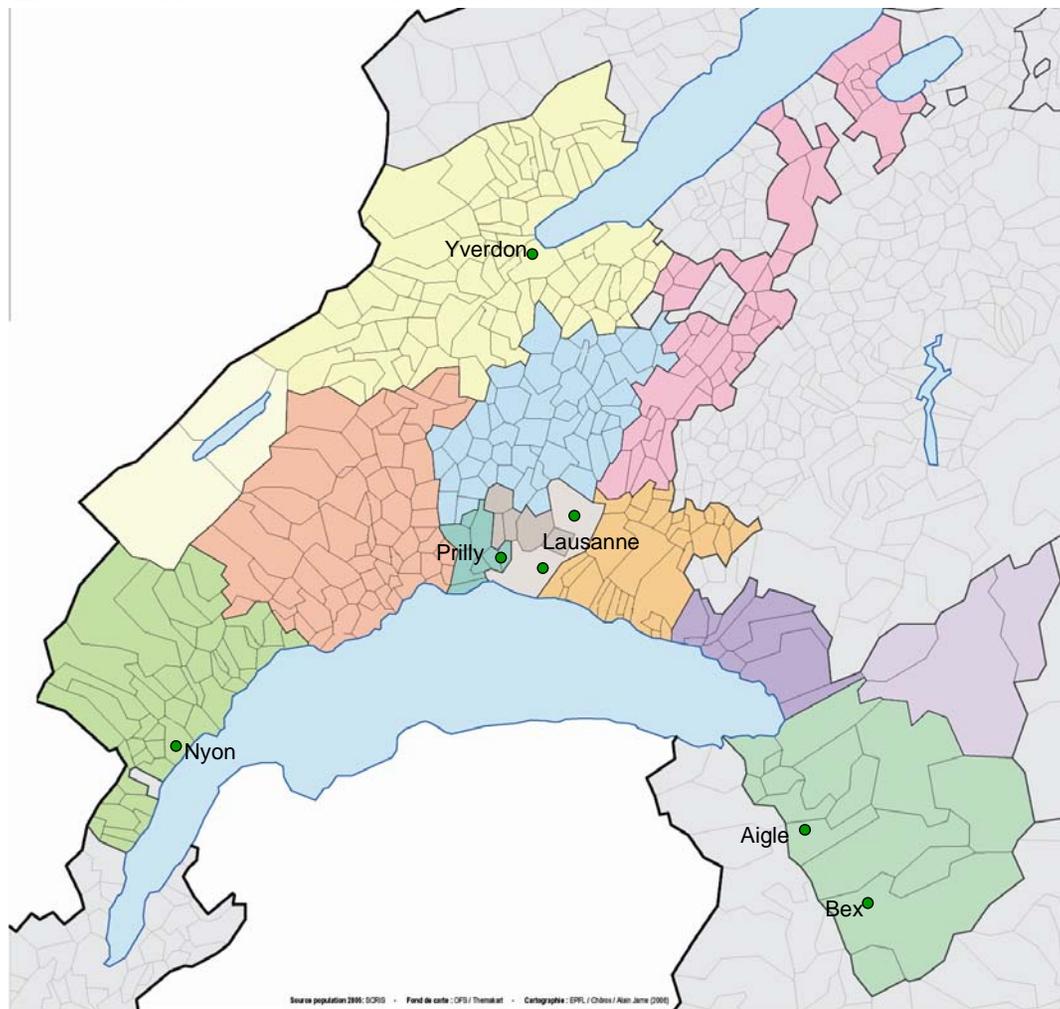
Plus centrés sur les question liés aux dépendances (en orange):
 3 postes éducateurs de rue au Relais actifs dans tout le canton sur demande des communes, 2 postes sur Vevey/Montreux rattachés à Action Communautaire et Toxicomanies (ACT-Vevey),
 4 postes attachés aux espaces prévention dans le cadre d'un programme de prévention des dépendances chez les jeunes
 2 postes Espace Prévention Aigle/Pays d'en haut – Lavaux/Riviera,
 1 poste EP Lacôte- Morges – Nyon,
 1 poste EP Nord Vaudois/Cossonay, Broye, Vallée de Joux, liés aux activités du Bus 13

Plutôt centré sur les jeunes, l'insertion socioprofessionnelle et la prévention générale (en rouge)
 1 poste pour 4 communes dans l'ouest lausannois: Bussigny, Chavannes, St-Sulpice et Villars Ste-croix,
 1 poste rattaché à Arcades, un programme de la fondation

Cherpillod à Moudon,
 1 poste au Sentier rattaché au centre de la vallée de joux, 1 poste à Nyon,
 3 postes à Vevey rattaché au même service que le centre d'Equinox mais indépendant
 3 poste à Yverdon, 1 poste à Prilly, 1 poste à Crissier et à Ecublens rattachés au centre, 4 TSHM à Lausanne, Renens 1 tout nouveau délégué à la jeunesse.

Plusieurs postes dans des zones géographiques proches mais avec des mandats communaux et des missions variable, qui ne permettent pas de sortir du territoire alors que le public des jeunes vont et viennent d'une commune à l'autre, cela pose des questions sur l'intervention et les collaborations en particulier dans l'Ouest lausannois. Certains postes ont été créés pour renforcer l'action de lieux existants et favoriser une prise en compte globale des problématiques au-delà des murs Des postes aussi pour couvrir de larges zones dans les régions moins urbaines et dotées, paradoxalement, de moins d'infrastructures

Les centres Pro Senectute

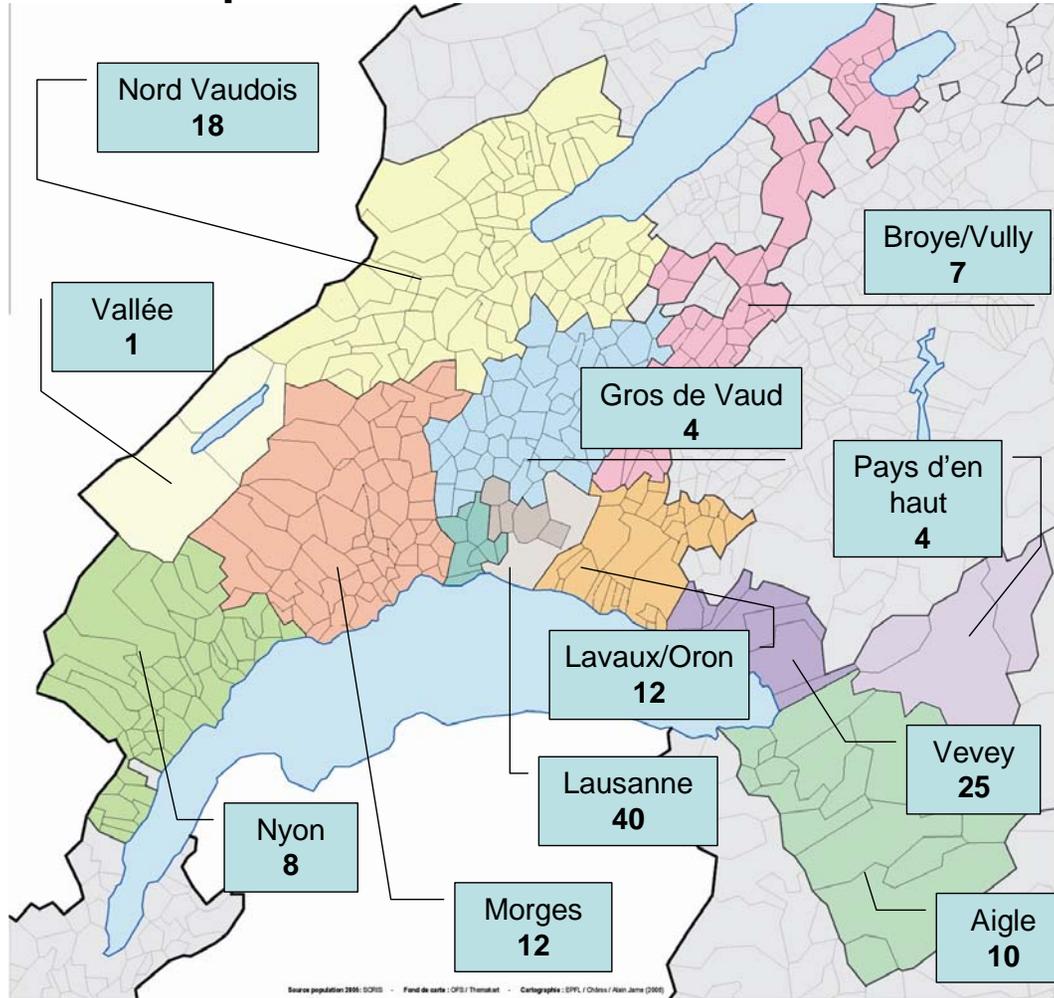


Des repas, des activités et des rencontres sont proposés aux aînés dans plusieurs centres à Bex, Aigle, Lausanne, Prilly, Nyon et Yverdon.

En-dehors des centres, le service d'animation de Pro Senectute développe des activités depuis leur bureaux régionaux ou des projets comme « quartiers solidaires » avec les animateurs de proximités.

Cela permet de prendre en compte les enjeux liés au vieillissement de la population, toujours actifs après la retraite, faire face à l'évolution sociétale: les relations intergénérationnelles, l'interculturalité, la précarisation des aînés et l'évolution des prises en charges.

Les EMS par district



De l'animation aussi dans les EMS

Nombreux dans le canton, 141 sans compter les établissements médicaux, de 3 types principaux: psychiatrique, gériatrie, ou psycho gériatrie

On ne retrouve pas de service d'animation dans tous les établissements.

Il y a des équipes avec du personnel soignant et des animateurs. D'autres où l'animation est assumée par le personnel de soins. Dans certains lieux, l'équipe d'animation s'implique aussi dans les soins pour favoriser l'autonomie des résidents. Ceci selon la vision de l'animation entre travail centré sur l'occupationnel avec les activités/sorties ou un travail centré sur l'être et l'âme de la maison.

Au niveau de la formation à noter une formation spécifique de l'AVDEMS (association vaudoise des EMS) pour l'animation auprès d'aînés qui largement investie par d'anciens soignants.

Et encore...

- Des sociétés de jeunesse qui regroupent plus de 6000 jeunes
- Le GLAJ-Vd, faîtière des associations de jeunesse et le Groupe Intérêt jeunesse
- De nombreuses sociétés locales, Gym, Harmonies, Abbaye,...
- L'association AVEC pour la promotion de la vie associative
- Des associations ou groupes concernés par les communautés étrangères
- Des mouvements d'âinés
- Des réseaux d'échanges de savoirs et de services
- Des organismes de camps
-

A relever dans la plupart des structures de l'ASC du canton, un travail et un investissement important des bénévoles et des activités associatives. De nombreux projets et centres qui n'auraient pas vu le jour sans la mobilisation du bénévolat - impossible de toutes les nommer – quelques unes tout de même Très ancrées dans les campagnes vaudoises – près de 100 jeunes regroupées dans une fédération. Conviviales, diversifiées, souvent sportives, elle impliquent une participation active de la population – élus locaux, parents - Les Girons des manifestations très populaires - une organisation conséquente et un investissement important, des villages en bois construits pendant une semaine, des spectacles de qualité comme du moto weeling, un camping - aussi l'occasion de consommations excessives, principalement d'alcool, qui préoccupent les municipalités.

Le GLAJ œuvre depuis 1985 pour la promotion des activités de jeunesse (culturel, solidarité, sports, etc.) et la reconnaissance du rôle social important de ces activités pour l'intégration des jeunes dans la société comme citoyen. Aussi un investissement important pour la concrétisation d'un projet de loi pour inscrire une véritable politique de la jeunesse dans le canton. Travaille en lien avec le GIJ qui propose un soutien aux projets de jeunes (tant financier que conseils), ou pour les communes de l'aide au développement d'une politique jeunesse.

L'association AVEC, un centre d'appui à la vie associative, pour la valorisation du bénévolat, propose des formations entre autres

Plus de 100 associations/cercles culturels par pays, des structures comme Caritas-VD, le CSP avec des services comme La Fraternité, Appartenances qui propose plusieurs espaces/centres avec une approche spécifique genre

Voilà pour un bref tour d'horizon avant les ateliers qui permettront d'aller plus loin

Sources/Références

- Fichiers et archives de l'Intercentre vaudois
- Présentations de la FASL
- www.scris.vd.ch, statistiques cantonale
- Site de l'état de Vaud
- Rel'ier, relais informations et réseau (toxicomanies)
- Animateurs du canton
- www.geoplanet.vd.ch, guichet cartographique cantonal